

## Le juste et l'injuste

### *Le mythe de l'Anneau de Gygès*

Il était une fois un berger au service d'un roi ; au cours d'un violent orage accompagné d'un séisme, la terre se fendit et une ouverture béante apparut près de l'endroit où il faisait paître ses troupeaux. Voyant l'abîme et s'émerveillant, il descendit et vit, parmi bien d'autres merveilles, un cheval d'airain, creux, avec des ouvertures, à travers lesquelles, en se penchant, il aperçut un cadavre qui paraissait plus grand que celui d'un homme, et qui ne portait rien d'autre que, à la main, un anneau d'or, qu'il lui déroba. Et il s'en fut.

Lorsqu'arriva le jour de la réunion des bergers, en vue d'aller faire au roi le rapport mensuel sur l'état des troupeaux, il y vint portant cet anneau au doigt. Alors qu'il était assis au milieu des autres, il lui arriva par hasard de tourner la bague autour de son doigt, vers l'intérieur de sa main. Il devint soudain invisible à ceux qui étaient assis avec lui, et ils parlaient de lui comme s'il était parti. Et lui de s'émerveiller et, manipulant de nouveau à tâtons l'anneau, il le tourna vers l'extérieur et, en le tournant, redevint ainsi visible. Réfléchissant à l'expérience après la réunion, il refit l'essai avec l'anneau pour voir s'il avait bien ce pouvoir et en arriva à la conclusion qu'en tournant la bague vers l'intérieur, il devenait invisible, vers l'extérieur, visible.

Fort de cette découverte, il fit aussitôt en sorte de devenir l'un des messagers auprès du roi et, sitôt arrivé, ayant séduit sa femme, il s'appliqua avec elle à tuer le roi et prit ainsi le pouvoir. L'invisibilité lui ouvrit bien des aisances pour réaliser son forfait.

Ainsi donc, on peut conclure de cette histoire que si on donnait l'invisibilité à un homme juste, il ne resterait pas fidèle à la justice. Il ne pourrait s'empêcher de voler, de faire au gré de ses désirs. Invisible, le juste aurait toutes les ressemblances d'un homme injuste.

La justice n'est donc pas un choix individuel mais une obligation donnée par un groupe. Tous les hommes pensent en réalité que l'injustice est beaucoup plus avantageuse que la justice. Ceux qui penseraient le contraire seraient considérés par les autres comme les plus malheureux et les plus ridicules des hommes»

(texte tiré de Platon, *République*, livre III et adapté).

### *Le mythe de l'Anneau de Gygès*

Il était une fois un berger au service d'un roi ; au cours d'un violent orage accompagné d'un séisme, la terre se fendit et une ouverture béante apparut près de l'endroit où il faisait paître ses troupeaux. Voyant l'abîme et s'émerveillant, il descendit et vit, parmi bien d'autres merveilles, un cheval d'airain, creux, avec des ouvertures, à travers lesquelles, en se penchant, il aperçut un cadavre qui paraissait plus grand que celui d'un homme, et qui ne portait rien d'autre que, à la main, un anneau d'or, qu'il lui déroba. Et il s'en fut.

Lorsqu'arriva le jour de la réunion des bergers, en vue d'aller faire au roi le rapport mensuel sur l'état des troupeaux, il y vint portant cet anneau au doigt. Alors qu'il était assis au milieu des autres, il lui arriva par hasard de tourner la bague autour de son doigt, vers l'intérieur de sa main. Il devint soudain invisible à ceux qui étaient assis avec lui, et ils parlaient de lui comme s'il était parti. Et lui de s'émerveiller et, manipulant de nouveau à tâtons l'anneau, il le tourna vers l'extérieur et, en le tournant, redevint ainsi visible. Réfléchissant à l'expérience après la réunion, il refit l'essai avec l'anneau pour voir s'il avait bien ce pouvoir et en arriva à la conclusion qu'en tournant la bague vers l'intérieur, il devenait invisible, vers l'extérieur, visible.

Fort de cette découverte, il fit aussitôt en sorte de devenir l'un des messagers auprès du roi et, sitôt arrivé, ayant séduit sa femme, il s'appliqua avec elle à tuer le roi et prit ainsi le pouvoir. L'invisibilité lui ouvrit bien des aisances pour réaliser son forfait.

Ainsi donc, on peut conclure de cette histoire que si on donnait l'invisibilité à un homme juste, il ne resterait pas fidèle à la justice. Il ne pourrait s'empêcher de voler, de faire au gré de ses désirs. Invisible, le juste aurait toutes les ressemblances d'un homme injuste.

La justice n'est donc pas un choix individuel mais une obligation donnée par un groupe. Tous les hommes pensent en réalité que l'injustice est beaucoup plus avantageuse que la justice. Ceux qui penseraient le contraire seraient considérés par les autres comme les plus malheureux et les plus ridicules des hommes»

(texte tiré de Platon, *République*, livre III et adapté).

### ***Question de départ ?***

Qu'auriez-vous fait à la place du berger, si vous aviez le pouvoir de devenir invisible ?  
Pourquoi ne le faites-vous pas en étant visible ?

### ***Questions de relance :***

#### **Rapport justice/punition :**

L'impunité est-elle la source de l'injustice ?  
Le risque de la punition est-elle la principale raison d'être juste/de respecter la loi ?

#### **Rapport entre visibilité et morale :**

Le fait d'être regardé change-il votre comportement ? En quoi et pourquoi ?  
Le fait de ne pas être vu change-t-il parfois votre comportement ? Comment ? Pourquoi ?  
Est-ce intéressant d'être juste si on paraît injuste ?  
Que faites-vous seulement parce qu'on vous regarde ?  
Que faites-vous seulement parce qu'on ne vous regarde pas ?

#### **Rapport justice/bonheur**

Peut-on être injuste et pourtant heureux ? Peut-on être toujours juste et pourtant malheureux ?  
L'injustice rend-elle plus heureux que la justice ?  
L'injustice est-elle plus avantageuse que la justice ?

#### **Rapport entre pouvoir et justice**

Pour parvenir au pouvoir, faut-il être injuste ?  
Pour exercer le pouvoir, faut-il être juste ?  
Pour exercer le pouvoir, faut-il paraître juste ?

#### **Rapport entre être et paraître juste**

Vaut-il mieux être juste ou paraître juste ?  
Peut-on parfois être injuste et paraître juste ?  
Peut-on parfois être juste et paraître juste ?

## Situation de départ

Vous faites partie d'un groupe d'un centaine de personnes comprenant toutes les catégories qu'on trouve dans une société. Ces personnes étaient sur un bateau qui a fait naufrage. Par chance, ce naufrage s'est déroulé près d'une île sur laquelle il y a juste assez à manger pour tout le monde. On ne peut donc pas donner trop de nourriture à l'un, sinon il en manquera à un autre.

Les naufragés se sont partagé les tâches à accomplir, mais ils craignent, s'ils n'établissent aucune règle, qu'il y ait des problèmes, concernant :

- la façon de prendre des décisions. Qui va les prendre, comment ?
- La façon de distribuer ce qu'il y a sur l'île. Comment partager ?
- La façon de faire lorsque quelqu'un n'est pas d'accord avec les autres ? Faut-il le punir ? Comment ?
- La façon de faire respecter les sanctions choisies. Faut-il une police ? Comment vous y prendriez-vous ?

Recherche individuelle : chacun réfléchit pour essayer de trouver au moins une règle qui lui paraît juste dans un des autres domaines au choix. Il devra la présenter ensuite au groupe et la défendre.

Présentation et défense devant le groupe. Si vous avez l'impression d'avoir une bonne raison pour dire que la règle proposée n'est pas juste, donnez-là. Si vous avez d'autres bonnes raisons pour laquelle elle serait au contraire juste, vous pouvez également les donner.

Au tableau : inscription des règles, avec les arguments pour et contre.

Inscription des concepts clés : égalité, justice, proportion, etc.

Vote individuel pour choisir la règle qui paraît la plus juste, celle que vous respecteriez sans même qu'on vous y contraigne.

## Apprendre à trouver des exemples

Décris une situation où l'on donne à plusieurs personnes exactement la même chose, et où pourtant cette répartition paraît peu juste.

Décris une situation où l'on donne à plusieurs personnes exactement la même chose, et où la situation paraît tout à fait juste.

Décris une situation qui peut paraître juste, dans laquelle on donne à plusieurs personnes des quantités différentes d'une même chose.

## Analyse d'exemple. Est-ce normal ou pas ?

Situation 1 : Paul a été attaqué dans la rue, par surprise, on l'a frappé, blessé, et on lui a volé son argent. Quelques jours plus tard, il reconnaît son agresseur, et apprend son nom et son adresse. Il l'attend un soir, l'oblige à lui rendre son argent, puis le frappe de la même façon qu'il l'avait été lui-même.

C'est normal/ Ce n'est pas normal parce que...

Situation 2 : Jean a été attaqué plusieurs fois dans la rue, le soir. Un soir, il a l'impression d'être suivi, la personne qui est derrière lui se rapproche et plutôt que de prendre le risque d'être attaqué,

Jean sort une bombe lacrymogène et lui envoie du gaz au visage.  
C'est normal/Ce n'est pas normal parce que...

Situation 3 : Un policier se trouve dans la rue, quand quelqu'un se met à lui tirer dessus. Il échappe de justesse au tir de son adversaire, dégaine son arme et tire à son tour.  
C'est normal/Ce n'est pas normal parce que...

Situation 4 : Henri a peur d'être attaqué, et il décide de se promener dorénavant avec une arme, bien décidé à s'en servir si quelqu'un l'ennuie.  
C'est normal/Ce n'est pas normal parce que...

Situation 5 : Aux Etats-Unis, tout le monde a le droit de posséder un arme et d'en servir pour se défendre.  
C'est normal/Ce n'est pas normal parce que...

Situation 6 : Dans certaines régions du monde, la loi interdit d'être armé, mais tout le monde est armé car cela s'est toujours passé comme cela.  
C'est normal/Ce n'est pas normal parce que...

Pour chaque situation, éléments de conceptualisation :

- sur la justice (idée d'équilibre, idée d'objectivité, dégagée de l'avis personnel), différence entre légitimité et légalité, idée de sérénité.
- Qu'est-ce qui pourrait justifier une justice personnelle ? La légitime défense et ses conditions.
- Sur le normal : ce qui est habituel, ce qui est légal, ce qui est légitime.

### Que faire ?

Situation 1. Un jeune homme de 15 ans en a blessé un autre, en l'attaquant. Que doit-on en faire :

- lui expliquer, pour qu'il ne recommence pas ?
- Le mettre en prison ?
- Le blesser de la même façon ?
- Le tuer ?
- Adopter une autre solution ?

Situation 2. Pour bâtir un même mur, Jean met 10 heures, Hervé, 11 heures. Faut-il :

- payer plus Hervé ?
- Payer plus Jean ?
- Payer les deux de la même façon ?
- Trouver une autre solution ?

Situation 3. À l'école, vaut-il mieux mettre une bonne note :

- à ceux qui ont de bons résultats, même sans travailler ?
- À ceux qui travaillent dur, même s'ils n'ont pas de bons résultats ?
- À ceux qui font des progrès ?
- Une autre solution ?

Situation 4. Vaut-il mieux une société où :

- les plus doués ont le plus d'argent ?
- Seuls ceux qui sont utiles à la société ont de l'argent ?
- Que chacun ait autant d'argent quoiqu'il fasse ?
- Qu'on donne de l'argent à chacun en fonction de son utilité pour la société, avec un minimum pour ceux qui ne font rien ?
- Une autre solution ?

### **Dilemme. Le cas Heinz.**

En Europe, une femme est en train de mourir d'une forme particulière de cancer. Il existe un remède découvert récemment par un pharmacien qui habite la même ville. La mise au point du remède a coûté cher, mais le pharmacien le fait payer deux fois son prix de revient. La mari de la malade, Heinz, a essayé de réunir le plus d'argent possible, mais il n'a pu en fin de compte trouver que la moitié du montant réclamé par le pharmacien. Il explique au pharmacien que sa femme va mourir et lui demande soit de baisser son prix, soit de lui faire crédit. Ce dernier ne veut rien savoir : 'J'ai découvert ce médicament et je veux en tirer beaucoup d'argent'. Heinz devrait-il ou non cambrioler la pharmacie pour sauver sa femme » (Entre-vues, 1990, 7).

Question : Peut-on voler ?

Quelques problèmes : qu'est-ce qu'une loi ? Une loi est-elle toujours juste ? Quelle est la fonction de la loi ? Qu'est-ce que fonde la validité d'une loi ? Y a-t-il des transgressions légitimes de la loi ? Faut-il nécessairement obéir à la loi ?

Notions : légalité/légitimité.

Cela signifie-t-il que chacun doit faire ce qu'il considère légitime ?

Est-il indifférent ou non :

- que le pharmacien habite la même ville ?
- que Heinz ait tenté de réunir la somme demandée ?
- qu'il ait proposé des modalités d'arrangement ?
- Qu'il ait réuni une somme correspondant au prix de revient du médicament ?
- Que la motivation du pharmacien soit le gain ?

=> préciser les conditions du juste au sens de ce qui paraît légitime. Qu'elles sont les valeurs qui comptent pour vous ?

### **Bibliographie**

C. Legros, « La pédagogie des dilemmes moraux dans l'enseignement de l'éthique », revue *Diotime l'Agora*, n°2, 1999, p. 59.